

Compassion de Marie Mère de Dieu

Les appelés sont au pied de la Croix, et le premier appelé c'est la Mère de Dieu. La Mère de Dieu est la figure de l'obéissance. L'obéissance qui est déjà un charisme se combine encore avec un don de l'Esprit saint qui donne la consolation.

“Le Saint Esprit la réconforta et lui donna la force de supporter ses souffrances”.

La passion de la mère de Dieu qui est compassion, "passion avec" le Christ, est en proportion de l'amour ineffable qu'elle a pour le Christ. Cette compassion va devenir aussi consolation pour le monde.

La souffrance a été sanctifiée non seulement dans la personne du Christ, mais dans la personne de ses premiers disciples, unis à Lui, première église.

Ce qui vérifie l'amour c'est la croix. Mais ce qui vérifie la croix, c'est l'amour. La croix sans l'amour c'est un non-sens. Ce serait une imposture démoniaque. Un jour ou l'autre l'amour est vérifié par la croix, le renoncement, le sacrifice de soi, le fait de préférer mourir pour que toi que j'aime vive...C'est le sceau de l'amour.

C'est cet abandon à la volonté de Dieu, cette obéissance, qui ouvre la porte à la consolation de l'Esprit saint. Ce qui nous empêche de recevoir la consolation dans l'épreuve c'est que nous nous crispions, soit dans la désobéissance, soit dans la peur, soit dans le manque de foi, dans le refus. C'est impossible de recevoir l'Esprit saint si l'on hait Dieu.

La Mère de Dieu, c'est parce qu'elle a été obéissante dans les souffrances, parce qu'elle a pu recevoir la consolation pour elle-même, parce qu'elle a été admise aussi dans le royaume du Christ et dans l'intimité de Dieu pour tous les hommes, qu'elle peut à son tour éprouver de la compassion, non seulement pour le Christ, qui est son fils et son Dieu, mais aussi pour tous les hommes.

La compassion ne consiste pas seulement à éprouver soi-même de la souffrance pour la souffrance des autres, mais elle consiste à devenir consolation pour les autres. “Elle devint pour tout le peuple de Dieu une grande consolation dans les afflictions”.

L'être compatissant n'est pas seulement quelqu'un qui souffre pour les autres, qui participe à la souffrance des autres, ce qui est déjà extraordinaire, mais il est quelqu'un en qui les autres trouvent leur consolation, en qui la consolation divine est intégrée et passe. Il est celui qui devient le canal de la consolation divine. **La compassion est consolation pour le monde. Il devient en ce sens icône du Saint Esprit, le consolateur.**

Père Marc Antoine Costa de Beauregard

(Extrait des enseignements et cours théologiques – Institut théologique orthodoxe saint Denis – Paris - Père Marc Antoine Costa de Beauregard – années 1980/1986)